Date: 04.10.2018

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 26'464
Parution: 6x/semaine

Page: 24
Surface: 17'602 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71128479
Coupure Page: 1/1

Audrey Cavelius dégaine des œuvres en série

Livre

De son spectacle «Séries», l'artiste a tiré un ouvrage de photos et une expo. Vernissage jeudi à l'Arsenic

La tendance de l'art contemporain est à l'entrelacement des disciplines. Les frontières se font poreuses, les artistes butinent d'une forme à l'autre, parfois sans intention initiale. Au moment d'imaginer les premières esquisses de «Séries», la metteuse en scène et comédienne Audrey Cavelius ne se doutait pas que son spectacle engendrerait un livre et une expo.

Créé en mai dernier à l'Arsenic, ce triptyque scénique interroge l'identité à travers la corporalité. Au second chapitre, une projection de clichés montre les trois interprètes - Audrey Cavelius et deux danseuses, Dominique Goderis et Teresa Vittucci - jouer avec leurs corps métamorphosés. Les images, tantôt ludiques tantôt déroutantes, percutent par leur intensité et leur esthétisme. Avec la complicité de la photographe Julie Masson, la NoNameCompany en propose une sélection dans l'ouvrage «Séries». Vernissage jeudi soir à l'Arsenic.

Audrey Cavelius sur l'un des clichés du livre «Séries».
NONAMECOMPANY/JULIE MASSON

«Au départ, nous avons pris ces photos pour documenter les répétitions du spectacle, raconte Audrey Cavelius. Julie Masson avait installé un studio pour que nous puissions déclencher l'appareil nous-mêmes, avec une télécommande. On s'est rapidement prises au jeu.» En parallèle, une série de clichés tirés en grand investiront les murs du Théâtre Saint-Gervais, à Genève, avant de partir pour le Centre culturel suisse (CCS) de Paris et le Manoir de Martigny. **Natacha Rossel**

www.nonamecompany.weebly.com

«Séries»
NoNameCompany et Julie Masson
NoName-Company, 168 p.

Date: 04.10.2018

24 heures

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 28'683
Parution: 6x/semaine

Culture & Société
Les locataires de Beaulieu en quête de salles

Page: 24
Surface: 17'982 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71152153
Coupure Page: 1/1

Audrey Cavelius dégaine des œuvres en série

Livre

De son spectacle «Séries», l'artiste a tiré un ouvrage de photos et une expo. Vernissage jeudi à l'Arsenic

La tendance de l'art contemporain est à l'entrelacement des disciplines. Les frontières se font poreuses, les artistes butinent d'une forme à l'autre, parfois sans intention initiale. Au moment d'imaginer les premières esquisses de «Séries», la metteuse en scène et comédienne Audrey Cavelius ne se doutait pas que son spectacle engendrerait un livre et une expo.

Créé en mai dernier à l'Arsenic, ce triptyque scénique interroge l'identité à travers la corporalité. Au second chapitre, une projection de clichés montre les trois interprètes – Audrey Cavelius et deux danseuses, Dominique Godderis et Teresa Vittucci – jouer avec leurs corps métamorphosés.

Audrey Cavelius sur l'un des clichés du livre «Séries».

NONAMECOMPANY/JULIE MASSON

Les images, tantôt ludiques tantôt déroutantes, percutent par leur intensité et leur esthétisme. Avec la complicité de la photographe Julie Masson, la NoNameCompany en propose une sélection dans l'ouvrage «Séries». Vernissage jeudi soir à l'Arsenic.

«Au départ, nous avons pris ces photos pour documenter les répétitions du spectacle, raconte Audrey Cavelius. Julie Masson avait installé un studio pour que nous puissions déclencher l'appareil nous-mêmes, avec une télécommande. On s'est rapidement prises au jeu.» En parallèle, une série de clichés tirés en grand investiront les murs du Théâtre Saint-Gervais, à Genève, avant de partir pour le Centre culturel suisse (CCS) de Paris et le Manoir de Martigny. **Natacha Rossel**

www.nonamecompany.weebly.com

«Séries»

NoNameCompany et Julie Masson **NoName-Company, 168 p.**

Date: 03.10.2018

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 475'000
Page Visits: 2'982'715

Lire en ligne

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71146675
Coupure Page: 1/2

Audrey Cavelius et sa compagnie dégainent des œuvres en série

Livre De son spectacle «Séries», l'artiste a tiré un ouvrage de photos et une expo. Vernissage jeudi à l'Arsenic.

L'une des photographies du livre «Séries». Image: NONAMECOMPANY/JULIE MASSON

Par Natacha Rossel

La tendance de l'art contemporain est à l'entrelacement des disciplines. Les frontières se font poreuses, les artistes butinent d'une forme à l'autre, parfois sans intention initiale. Au moment d'imaginer les premières esquisses de «Séries», la metteuse en scène et comédienne Audrey Cavelius ne se doutait pas que son spectacle engendrerait un livre et une expo.

Créé en mai dernier à l'Arsenic, ce triptyque scénique interroge l'identité à travers la corporalité. Au second chapitre, une projection de clichés montre les trois interprètes – Audrey Cavelius et deux danseuses, Dominique Godderis et Teresa Vittucci – jouer avec leurs corps métamorphosés. Les images, tantôt ludiques tantôt déroutantes, percutent par leur intensité et leur esthétisme. Avec la complicité de la photographe Julie Masson, la NoNameCompany en propose une sélection dans l'ouvrage «Séries». Vernissage jeudi soir à l'Arsenic.

«Au départ, nous avons pris ces photos pour documenter les répétitions du spectacle, raconte Audrey Cavelius. Julie Masson avait installé un studio pour que nous puissions déclencher l'appareil nous-mêmes, avec une télécommande. On s'est rapidement prises au jeu.» En parallèle, une série de clichés tirés en grand investiront les murs du Théâtre Saint-Gervais, à Genève, avant de partir pour le Centre culturel suisse (CCS) de Paris et le Manoir de Martigny.

www.nonamecompany.weebly.com (24 heures)

Date: 03.10.2018

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 475'000
Page Visits: 2'982'715

Lire en ligne

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71146675
Coupure Page: 2/2

Créé: 03.10.2018, 20h45

«Séries»

NoNameCompany et Julie Masson

NoName-Company, 168 p.

Date: 17.10.2018

GHI LE JOURNAL MALIN DES GENEVOIS

Online-Ausgabe

GHI
1205 Genève
022/ 807 22 11
www.ghi.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 38'000
Page Visits: 67'518

Lire en ligne

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71315517
Coupure Page: 1/1

Jeux de corps

Sortez à l'oeil 17.10.2018 - 10:14 Rédigé par Déborah Dinn

DR

Venir découvrir une trentaine de photos grand format tirées du spectacle Séries d'Audrey Cavelius, qui explore le corps dans ses moindres recoins et le métamorphose à volonté. Perturbant, mais fascinant!

Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. Jusqu'au 18.11, lu-ve 16h30-19h30. www.saintgervais.ch

Date: 16.10.2018

Tribune de Genève

Tribune de Genève / ImmoPlus
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'100
Parution: 6x/semaine

Page: 19
Surface: 14'470 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71297114
Coupure Page: 1/1

Audrey Cavelius dégaine des œuvres en série

Livre

De son spectacle «Séries», l'artiste a tiré un ouvrage de photos et une expo, à voir à Saint-Gervais

NONAMECOMPANY/JULIE MASSON

Audrey Cavelius sur l'un des clichés du livre «Séries».

La tendance de l'art contemporain est à l'entrelacement des disciplines. Les frontières se font poreuses, les artistes butinent d'une forme à l'autre, parfois sans intention initiale. Au moment d'imaginer les premières esquisses de «Séries», la metteuse en scène et comédienne Audrey Cavelius ne se doutait pas que son spectacle engendrerait un livre et une expo. Créé en mai dernier à l'Arsenic, ce triptyque scénique interroge l'identité à travers la corporalité. Au second chapitre, une projection de clichés montre les trois interprètes - Audrey Cavelius et deux danseuses, Dominique Godderis et Teresa Vittucci - jouer avec leurs corps métamorphosés. Les images, tantôt ludiques tantôt déroutantes, percutent par leur intensité et leur esthétisme.

Avec la complicité de la photographe Julie Masson, la NoNameCompany en propose une sélection dans l'ouvrage «Séries». «Au départ, nous avons pris ces photos pour documenter les répétitions du spectacle, raconte Audrey Cavelius. Julie Masson avait installé un studio pour que nous puissions déclencher l'appareil nous-mêmes, avec une télécommande. On s'est rapidement prises au jeu.»

En parallèle au spectacle, à découvrir du 30 octobre au 4 novembre au Théâtre Saint-Gervais, une série de clichés tirés en grand ont investi les murs du même bâtiment. À voir en ce moment et jusqu'au 18 novembre. **Natacha Rossel**

nonamecompany.weebly.com

Date: 27.10.2018

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'535
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 285'691 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71381830
Coupure Page: 1/3

AUDREY CAVELIUS, EXPLOSION D'IDENTITÉS

PAR MARIE-PIERRE GENECAND

Une femme à poils, une femme à pois, une femme en croix. Avec une exposition, un spectacle et un livre intitulés «Séries», Audrey Cavelius démontre la part fabriquée de toute identité

Dans *Abymes*, son premier cri, elle portait un masque d'elle à 80 ans et interrogeait tous les possibles du vieillissement. Dans son second spectacle, *Variations*, elle imaginait une émission de radio sur la migration et, dans un tourbillon de paroles stupéfiant, incarnait aussi bien l'animatrice que les trois intervenants. C'est peu dire qu'Audrey Cavelius est un personnage marquant du théâtre romand. Elle l'a encore prouvé avec sa troisième pièce, *Séries*, créée en mai dernier, à l'Arsenic, à Lausanne, et reprise, dès ce mardi, sur la scène genevoise de Saint-Gervais.

Dans ce triptyque qui emprunte aux arts plastiques, la remuante trentenaire se calme et évoque, avec Dominique Godderis-Chouzenoux et Teresa Vittucci, les infinies mutations du corps, du plus organique au plus sophistiqué, du plus dissimulé au plus exposé. Manière de dire qu'en termes d'identité, juger sur l'apparence n'est pas raison quand, pour le même corps, règne une telle variété de représentations.

UNE MONTAGNE DE COSTUMES

Séries, ce n'est pas seulement un spectacle. C'est aussi une exposition à découvrir ces jours à Saint-Gervais et un livre de clichés bien secoué. En collaboration avec la photographe Julie Masson, Audrey Cavelius a mis en place un procédé de selfies arty. Le principe? Moyennant une montagne d'accessoires, de costumes, de perruques, de matériaux de bricolage et autres maquillages, les drôles de dames au physique contrasté ont passé des heures à se métamorphoser, à prendre la pose, plusieurs poses, chaque fois, et à se tirer le portrait en solitaire, dans un studio aménagé à cet effet.

Pourquoi cette idée d'identités multiples qui rappelle le travail de Cindy Sherman? «Toute ma recherche artistique traite d'identité, répond Audrey Cavelius. Dans *Séries*, je voulais explorer la facette corporelle de cette thématique avec, comme principe essentiel, la métamorphose. Au début, je souhaitais qu'on se transforme sur scène, mais très vite, on a réalisé que pour rendre compte du vertige identitaire dans un espace-temps réduit et aussi pour avoir un résultat soigné, on devait se photographier en amont et diffuser les photos pendant la représentation.» De fait, durant le spectacle où, en huit minutes, défilent plus de 120 clichés de ces figures amplifiées, transformées, référencées, etc., le public est sidéré par l'originalité de ces propositions.

VISAGE ENSANGLANTÉ ET PEAU DE VACHE

Cette fascination, on la retrouve face au livre et à l'exposition coréalisés avec Julie Masson. Corps minéral, animal, végétal. Femme centurion, femme militaire, femme lion. Ménagère aux gants de boxe, femme plante, femme plastique. Devant ce défilé de personnages hybrides, trafiqués, on lit mille significations. Pourtant, assure-t-elle, Audrey Cavelius n'a jamais cherché à délivrer un message particulier: «Quand les gens me voient le visage ensanglanté et portant une peau de vache, certains pensent que je défends une position antispéciste. Ce n'est pas le cas. Pareil pour la photo avec la croix rouge, je n'attaque ni la Suisse ni la religion catholique. Par contre, j'interroge ces symboles, c'est là le cœur du travail... Mais durant ces deux mille clichés que nous avons réalisés avec un enthousiasme contagieux, on ne s'est jamais dit qu'on allait raconter telle ou telle chose. Notre objectif premier était la recherche autour de l'hybridité entre l'humain, l'animal et le végétal, ainsi qu'entre le féminin et le masculin.»

DES RÈGLES DU JEU

Les artistes n'ont pas procédé de manière aléatoire. Elles se sont fixé des règles du jeu. A chaque photo, les performeuses devaient choisir parmi différents moteurs (pouvoir, amour, beauté, effort, espoir, exubérance, obscurité, etc.) et quatre traitements (ludique, esthétique, introspectif ou transgressif). La costumière-parurière Cécile Delanöe a contribué

Date: 27.10.2018

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'535
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 285'691 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71381830
Coupure Page: 2/3

à la création des métamorphoses – pour le cliché du raphia, la réalisation a duré six heures – et en tout, il a fallu un mois pour arriver à ce résultat. «Nous voulions montrer à quel point un corps peut raconter une histoire totalement différente suivant comment il est apprêté, présenté et exposé.» A voir le trouble que créent le livre, le spectacle et l'exposition, l'objectif a été totalement atteint. ▬

«Séries», le spectacle:
du 30 octobre au 4 novembre, Théâtre Saint-Gervais, Genève;
l'exposition: jusqu'au 18 novembre,
2e étage de Saint-Gervais, Genève.

Audrey Cavelius, Teresa Vittucci et Dominique Godderis-Chouzenoux dans leurs œuvres de métamorphose. *(NONAMECOMPANY, JULIE MASSON)*

Date: 27.10.2018

LE TEMPS

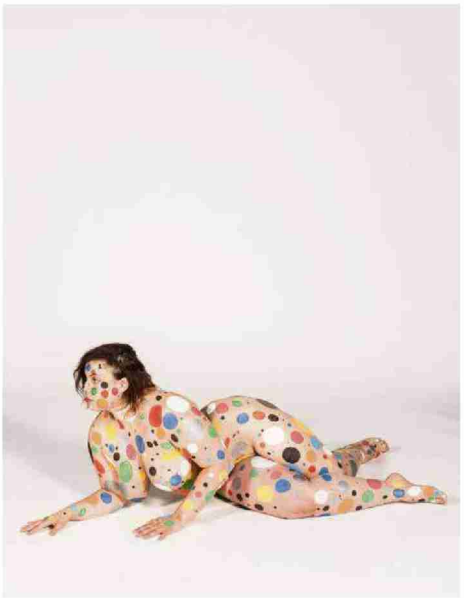
Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'535
Parution: 6x/semaine

Page: 28
Surface: 285'691 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71381830
Coupure Page: 3/3



«Notre objectif premier était la recherche autour de l'hybridité entre l'humain, l'animal et le végétal, ainsi qu'entre le féminin et le masculin»

Date: 30.10.2018

Tribune de Genève

Tribune de Genève / ImmoPlus
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'100
Parution: 6x/semaine

Page: 9
Surface: 14'549 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71405921
Coupure Page: 1/1

Performeuses

Avec son projet «Séries», la dramaturge et comédienne Audrey Cavelius offre au public du Théâtre Saint-Gervais une expérience à la fois sonore et visuelle. À travers plusieurs disciplines comme les arts plastiques ou le théâtre, l'auteure remet en question la notion d'identité. À travers ses nombreux personnages, l'artiste souhaite provoquer l'imaginaire du spectateur en lui livrant des formes à la fois narratives et abstraites. À ses côtés dans «Séries», deux performeuses: Dominique Godderis-Chouzenoux et Teresa Vittucci. La première a déjà participé à plusieurs créations en Suisse et en Belgique travaillant avec Michèle Noiret ou Massimo Furlan. La deuxième a terminé sa formation à l'Université des arts de Berne et collabore régulièrement avec Dries Verhoeven et The Loose Collective. La compagnie Nonamecompany, qui réunit Audrey Cavalius et Christophe Gonet, a été créée en 2013 grâce au concours Premio. Le duo a déjà réalisé plusieurs performances transdisciplinaires.

Rue du Temple 5, 1201 Genève. Tél. 022 908 20 00. À 19 h. Prix: 30 fr. (plein tarif).

Date: 08.11.2018

LE COURRIER
L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine

Page: 2
Surface: 49'342 mm²

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71517895
Coupure Page: 1/1

EXPO
Un corps, des corps

SSG/NONAMECOMPANY/JULIE MASSON

Proposition scénique hybride de la comédienne, auteure et dramaturge Audrey Cavelius, *Séries* – au Théâtre Saint-Gervais la semaine dernière – développe ses ambiances autour de trois protagonistes féminines: elles testent leur corporalité alors que sont projetées sur écran des dizaines d'autres figures possibles, travestissements de ces mêmes personnes. Jusqu'au 18 novembre, Saint-Gervais expose 150 des 2000 images produites pour *Séries*, en grand format ou par un diaporama. Les références sont multiples, plus ou moins métaphoriques ou stéréotypées, propres à faire virevolter notre imaginaire.

Théâtre Saint-Gervais, Genève, 5 rue du Temple, Genève, jusqu'au 18 novembre, fermé jusqu'à lu, puis lu-ve 16h30-19h30, sa 16h-22h, di 12h-18h, saintgervais.ch

Date: 05.11.2018

SWI swissinfo.ch

Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 31
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'345'980

Lire en ligne

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71534470
Coupure Page: 1/2

spectacle «Séries» Audrey Cavelius, femme hybride

Par Ghania Adamo

Culture

Ce contenu a été publié le 5 novembre 2018 17:00 05. novembre 2018 - 17:00

L'artiste d'origine française avoue se plaire beaucoup en Suisse où elle s'est installée il y a douze ans. Metteuse en scène, performeuse, comédienne, photographe, elle marie dans son travail différentes formes d'expressions artistiques. Accompagné d'une exposition photos, son dernier spectacle «Séries» est présenté au Centre culturel suisse, à Paris.

La métamorphose. Pas celle que Kafka raconte dans son livre éponyme, mais celle qu'Audrey Cavelius imagine dans sa bien nommée «Séries». Série de photos exposées actuellement à Genève et tirées du spectacle du même nom que la jeune artiste signe et présente au Centre culturel suisse, à Paris, du 7 au 9 novembre. Audrey Cavelius, 36 ans, ne se métamorphose pas en cancrelat géant comme le personnage principal chez Kafka. Non, son bestiaire à elle est moins horrible, en tout cas plus drôle.

La voilà donc en poule. Bon, ce n'est qu'une photo! Pour la prendre, comme elle a pris des dizaines d'autres photos faisant l'objet de son exposition et d'un catalogue, Audrey Cavelius a dû compter sur la complicité de deux comédiennes. Aidées par une costumière et une photographe chevronnée, les trois femmes se sont prêtées au jeu des selfies. Enfermées dans un studio durant plusieurs jours et plusieurs heures, elle se sont fait tirer le portrait, déguisées en tout ce que leur imaginaire autorise.

Ebouriffant

Ce qui en sort est ébouriffant comme peuvent l'être les arts performatifs aujourd'hui lorsqu'ils se mettent à singer les humains accros aux manipulations électroniques. Un selfie est par nature narcissique. Si on s'y voit laid, on le retouche pour s'embellir. Désencombrée de toute volonté de plaire, Audrey Cavelius, elle, ne cherche pas la perfection. «Ce qui m'intéresse dans «Séries», c'est la métamorphose corporelle dictée par les fantasmes de chacun», avoue-t-elle.

«Je n'ai pas de message à délivrer, je joue sur l'hybridité, c'est tout»

Audrey Cavelius Fin de la citation

Faut-il en déduire qu'elle aurait voulu être une poule? «Ah! non, répond-elle, je rêvais tout simplement de plumes, de belles plumes, alors j'ai décidé de les porter.» Sa parure est excentrique et sa posture tout autant: installée dans un bac, la poule tassée sur elle-même semble prête à pondre. On rit.

Mais on rit moins quand sur cette autre photo on voit Audrey Cavelius drapée de rouge, les bras en croix et le visage endolori par un cri. Le flash est immédiat: c'est le drapeau suisse. Est-il donc si lourd à porter? On peut y voir un pied de nez à l'Helvétie. Mais l'artiste rectifie: « Ah non, je n'allais quand même pas me moquer de mon pays d'accueil! Il ne faut pas chercher coûte que coûte une signification à mes photos. Je n'ai pas de message à délivrer, je joue sur l'hybridité, c'est tout.»

Libert é artistique suisse

Hybride. Voilà comme elle est Audrey Cavelius, une personne à visages multiples, sur scène et sur les photos en

Date: 05.11.2018

SWI swissinfo.ch

Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 31
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 2'345'980

Lire en ligne

Ordre: 306002
N° de thème: 306.002

Référence: 71534470
Coupure Page: 2/2

tout cas. A la ville, son identité est double. Cette Française de naissance, avoue se plaire beaucoup en Suisse où elle s'est installée il y a 12 ans. Elle était venue pour suivre des études à Lausanne, à la Manufacture (Haute école de théâtre de Suisse romande), elle y est restée. «J'ai trouvé ici l'appui des institutions qui m'ont encouragée», comme le Théâtre Saint-Gervais à Genève, l'Arsenic à Lausanne, et le Théâtre populaire romand qui accueillera, en 2019, à la Chaux-de-Fonds sa prochaine création «Jungle».

(NoNameCompany_JulieMasson)

«Contrairement à d'autres pays, il y a en Suisse une liberté artistique très grande: pas de clivage entre les différentes formes d'expression, mais au contraire une transdisciplinarité bien acceptée par le public et par les directeurs de scènes», confie-t-elle.

Sc è ne émergente suisse

Audrey Cavelius parle très vite. Elle s'exprime à grand renfort de gestes et nourrit la conversation de quelques idées sur la question de l'identité qui visiblement l'obsède. «Pour moi, il n'existe pas de vérité absolue sur l'être humain. Chacun de nous est constitué d'une multitude de facettes», affirme celle qui a appelé l'un de ses spectacles « Variations». Variations sur sa propre voix en l'occurrence, qui lui laissaient alors la liberté d'incarner cinq personnages à la fois.

Les artistes sont comme les pays. Il y a ceux dont le pouvoir est depuis longtemps reconnu. Et il y a les « émergents » qui connaissent aujourd'hui une croissance rapide. Audrey Cavelius fait partie de la scène émergente suisse, ouverte aux «arts tendances», comme on dit: musique, photos, théâtre, danse, performance... Il n'est pas étonnant que sa compagnie s'appelle NoName, façon de marquer son décloisonnement.